



**Andrea Bertschi-Kaufmann,
Prof. ém.**

Professeure émérite de recherche en lecture et didactique de la littérature à la Haute École Pédagogique (HEP) de la Haute École Spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest (FHNW) et chargée de cours à l'Université de Bâle.

2002–2007: direction du Centre de Lecture (HEP FHNW)

2008–2017: direction de l'Institut de Recherche et Développement

Sujets principaux: littératie, l'apprentissage littéraire et son développement chez les enfants et les adultes.

Prix de reconnaissance Hans Aebli & Prix CORECHED (recherche éducationnelle). Membre dans divers comités du paysage éducatif suisse, notamment dans le conseil de fondation de l'Institut suisse Jeunesse et Médias.



Chers lecteurs et lectrices intéressés par la recherche en éducation

Dans le numéro actuel du magazine CSRE, nous vous présentons l'étude TAMoLi (voir 20:034, p. 1). La Professeure (ém.) Andrea Bertschi-Kaufmann a répondu à quelques questions à ce sujet:

D'où vient l'idée de l'étude TAMoLi?

À la suite des études PISA et ses résultats inquiétants, les compétences de lecture se sont retrouvées au centre des préoccupations – tant au niveau de la politique de l'éducation que dans la pratique éducative – reflétées dans les supports pédagogiques, tests, etc. L'objectif est d'assurer la capacité des jeunes à agir au sein de la société. Ce soi-disant revirement a suscité une question critique: la lecture littéraire n'est-elle pas alors refoulée, et les objectifs de la culture littéraire ne sont-ils pas oubliés? C'est à ces questions que nous voulions répondre.

Quelles ont été les principales difficultés pendant la réalisation de cette étude?

Cette étude compare deux pays (Suisse alémanique et la Basse-Saxe [Allemagne]), et il a fallu trouver suffisamment de classes dans les deux pays (58 par pays) qui représentent les différents types et tailles d'école etc. Comme nous souhaitions analyser l'enseignement de la littérature du point de vue des enseignant-e-s mais aussi de celui des élèves, il était nécessaire que tous les acteurs donnent leur accord, ce qui a représenté un vrai challenge. L'autre difficulté résidait dans le développement des instruments utilisés pour l'enquête, ainsi que dans l'interprétation des données, recueillies en grand nombre.

Quels sont les principaux résultats et quels enseignements peut-on en tirer?

La lecture et la littérature occupent une place centrale dans l'enseignement de l'allemand dans tous les types d'école du degré secondaire I. Dans les types A et B (niveau d'exigences élevé et moyen), le corps enseignant accorde une importance au moins aussi grande à la littérature qu'à l'entraînement à la compréhension écrite; dans le type C, en revanche, la compréhension écrite occupe une place beaucoup plus importante. La littérature reste présente dans le quotidien scolaire. Cependant, les œuvres choisies correspondent rarement aux centres d'intérêt personnels des élèves et se rapprochent plus des thèmes scolaires. On constate que si les objectifs pour l'enseignement littéraire sont axés sur les élèves et perçus ainsi, l'effet est positif sur la motivation à lire. À nos yeux, cette conclusion est une information importante pour la pratique.

École obligatoire, éducation de la petite enfance



Andrea Bertschi-Kaufmann, Katrin Böhme, Irene Pieper, Simone Depner, Dominik Fässler, Nora Kernen & Steffen Siebenhüner

Étude TAMoLi: compréhension écrite et culture littéraire dans l'enseignement de l'allemand en degré secondaire I

→ 20:034

L'assurance des compétences de lecture gagne de plus en plus en importance. À cette fin, on utilise en classe, des textes factuels proches du quotidien et de textes littéraires fictionnels. L'étude TAMoLi (Textes, Activités et Motivations dans l'enseignement de la Littérature) examine en Suisse alémanique et en Basse-Saxe l'utilisation de concepts didactiques en matière de lecture et de littérature dans l'enseignement de l'allemand, ainsi que la motivation à lire dans différents types d'écoles du degré secondaire I. À cette fin, 116 enseignant-e-s et 2173 élèves ont été interrogés. De plus, les enseignant-e-s ont recensé les textes traités en cours; ces textes ont ensuite été classés selon l'étude «Tendances de l'éducation 2015» (Schipolski et al., 2018). La

partie qualitative de l'étude contient des entretiens et la vidéographie des leçons de littérature en 21 classes. Les textes sélectionnés par les enseignant-e-s ont été comparés avec les thèmes de lecture auxquels les élèves s'intéressent dans le cadre scolaire et pendant leur temps libre. Des résultats ont été obtenus, entre autres, en ce qui concerne le rapport littérature-compréhension écrite, ainsi que les paradigmes-cibles sur lesquels les enseignant-e-s basent leur enseignement. Bien que les enseignant-e-s indiquent dans le questionnaire accorder la même importance à la compréhension écrite et à la littérature, ils/elles utilisent plutôt des textes littéraires dans leurs cours. Les résultats de l'étude montrent en outre que la nature des priorités dépend du type d'école. L'entraînement à la compréhension écrite a une plus grande importance dans le type C (niveau plus faible) que dans les autres types. En ce qui concerne le choix des textes, il est pratiquement impossible de reconnaître une passerelle entre la lecture scolaire et celle privilégiée pendant le temps libre. Du point de vue des élèves, les textes choisis par les enseignant-e-s se rapprochent plus des thèmes scolaires que de leurs centres d'intérêt personnels. La motivation à lire est en corrélation positive avec l'action de l'enseignant-e, si des objectifs orientés vers les élèves sont poursuivis et perçus comme tels par les élèves.

Autres projets de ce degré

Franziska Bühlmann

Le rôle de l'école dans la gestion des inégalités éducatives

→ 20:027

Claudia Meier Magistretti et al.

Programmes d'encouragement précoce dans les villes et communes suisses (étude de cohorte AFFIS)

→ 20:028

Raphaël Pasquini

Réflexion sur la pratique d'évaluation sommative des enseignant-e-s

→ 20:029

Chantal Kamm

Conceptions de l'encouragement, de la sélection et de l'équité

→ 20:030

Rahel Katzenstein

École et religion civile

→ 20:031

Marcus Emmerich et al.

Le développement scolaire contextuel. Une étude de cas comparative sur les stratégies adaptatives/compensatoires des écoles primaires

→ 20:032

Lukas Bardill

«At work» – la représentation photographique des profils professionnels dans la discipline «arts visuels»

→ 20:033

Nele Usslepp et al.

Les aspirations de longue date et les choix d'orientation

→ 20:035

Andreas Eckert et al.

Le soutien scolaire des élèves avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA)

→ 20:036

Secondaire II (gymnase, ECG, formation profession- nelle initiale)



Mailys Korber

Le rendement éducatif de la formation professionnelle vu sur le long terme

→ 20:040

Comment les perspectives professionnelles et les salaires des personnes ayant achevé une formation professionnelle évoluent-ils au fil de leur carrière? Si les personnes ayant achevé une formation professionnelle duale ont souvent moins de difficultés à démarrer leur carrière que celles qui ont fréquenté une école générale, on ne sait pas si ces différences persistent sur le long terme et, si oui, de quelle manière. La présente thèse étudie ce sujet à partir de quatre travaux empiriques essentiellement basés sur des données issues de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA) et de l'enquête TREE (Transition from Education to Employment); ce travail se penche en outre aussi sur les différences homme-femme. Les résultats révèlent que les perspectives d'emploi des personnes ayant achevé une formation professionnelle sont relativement bonnes tout au long de leur carrière, mais que l'augmentation des salaires de ces personnes, surtout

chez les femmes, reste inférieure à celle des titulaires de la maturité (cf. 17:039). Si l'on tient compte des effets de sélection, les différences de salaire s'estompent certes, mais à l'âge de 30 ans, les femmes titulaires d'une maturité gagnent nettement plus que leurs homologues diplômées d'une formation professionnelle. Pour les personnes ayant suivi une formation tertiaire, en revanche, aucune différence significative n'a pu être constatée entre la formation professionnelle et la formation générale. Les diplômé-e-s des écoles professionnelles supérieures (FPS) semblent en effet être plutôt recherchés: les expert-e-s-comptables FPS sont plus souvent invités à un entretien d'embauche que les candidat-e-s titulaires d'un bachelor en gestion d'entreprises (Business Administration). Il n'est cependant pas suffisant de comparer la formation professionnelle uniquement avec la formation générale, étant donné que les élèves quittant l'école ne répondent pas tous aux critères exigés pour accéder à cette dernière filière. C'est pourquoi l'auteure compare, en plus, les salaires des personnes ayant suivi un apprentissage avec celles qui ne disposent d'aucun diplôme post-obligatoire. Il s'avère ici que la formation professionnelle s'accompagne d'un rendement positif, notamment pour les femmes.

Autres projets de ce degré

Barbara E. Stalder & Marlise Kammermann

La formation professionnelle raccourcie: étude comparative entre l'AFP et le CFC

→ 20:037

Aurélien Abrassart & Stefan C. Wolter

Le populisme et la perception du statut social des professions

→ 20:038

Patrick Emmenegger & Lina Seitzl

La segmentation du système collectif de formation professionnelle en Suisse

→ 20:039

Sabine Seufert et al.

La transformation numérique aux écoles et les compétences exigées des enseignant-e-s

→ 20:041

Peter Metz

Création et développement des écoles supérieures alpines en Suisse de 1875 à 1950

→ 20:042

Hautes écoles (universités, EPFL, HES, HEP)



Beat Mürner

La culture éducative en pleine mutation – conceptions de l'enseignement et biographies professionnelles des enseignant-e-s des hautes écoles

→ 20:046

La présente thèse de doctorat avait pour principal objectif d'examiner les différentes conceptions d'enseignement et biographies professionnelles des enseignant-e-s des hautes écoles dans le contexte de l'évolution de la culture éducative. La présente recherche se concentre sur les questions suivantes: 1. Quelles sont les conditions biographiques du développement des conceptions individuelles d'apprentissage chez les enseignant-e-s des hautes écoles en cours de formation? 2. Trouve-t-on des conceptions d'enseignement typiques chez ces enseignant-e-s? Y a-t-il un lien entre les conceptions individuelles d'enseignement et d'apprentissage, et est-il possible pour les enseignant-e-s d'enseigner comme ils/elles le souhaitent? 3. Quels sont les possibilités et les risques liés aux conceptions d'enseignement des enseignant-e-s des hautes écoles pour l'utilisation

de nouvelles formes d'enseignement et l'évolution de l'enseignement dans le contexte de la mutation de la culture éducative? Les données empiriques utilisées proviennent d'interviews à caractère autobiographique et narratif menées avec neuf enseignant-e-s de la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW). Les données recueillies ont été analysées selon la méthode de la théorie ancrée. Les résultats obtenus semblent indiquer que les conceptions individuelles d'apprentissage et d'enseignement des enseignant-e-s interrogés sont essentiellement motivées par les expériences subjectives vécues au cours de leur propre biographie d'apprentissage. Celles-ci sont caractérisées par des formes d'enseignement d'inspiration constructive, comme l'accompagnement de l'auto-enseignement ou de l'enseignement social par exemple. Pour les enseignant-e-s interrogés la réussite des nouvelles formes d'enseignement dépend essentiellement de la relation personnelle avec les étudiant-e-s, lequel devient cependant de plus en plus difficile en raison de la taille croissante des groupes. D'après la plupart des enseignant-e-s interrogés, l'apprentissage réussit le mieux dans une forme la plus autonome et la moins hiérarchisée possible.

Autres projets de ce degré

Noëlle Junod Perron et al.

L'acquisition de compétences professionnelles en communication dans les études de médecine

→ 20:043

Judith Studer

Création d'un environnement d'apprentissage propice au développement des compétences professionnelles, personnelles et sociales

→ 20:044

Costanza Naguib et al.

L'effet de l'incompatibilité sur le salaire et la satisfaction au travail

→ 20:045

*Chantal Oggenfuss &
Stefan C. Wolter*

Reviendront-ils? Analyse de la mobilité des diplômé-e-s en Suisse

→ 20:047

Formation supérieure professionnelle, formation continue



Pavel Novak

La mobilité professionnelle des enseignant-e-s

→ 20:048

La présente thèse étudie la mobilité professionnelle d'enseignant-e-s suisses du primaire, qui ont quitté l'enseignement à l'école obligatoire pour travailler dans une école professionnelle en tant qu'enseignant-e de culture générale (CG). Elle se concentre sur la question de savoir comment ces enseignant-e-s expliquent ce changement professionnel et quelle conception ils/elles se font de leur rôle professionnel. Les données utilisées ont été collectées à l'aide d'interviews centrées sur les problèmes qui ont été effectuées avec dix enseignant-e-s au moment où ils/elles achevaient leur formation d'enseignant-e-s de culture générale pour l'école professionnelle ainsi qu'avec deux personnes titulaires d'un diplôme universitaire reconverties dans l'enseignement. Ces données ont ensuite été évaluées selon le principe de la théorie ancrée. Les déclarations des enseignant-e-s du primaire concernant leurs parcours professionnel

révèlent qu'ils/elles n'avaient à l'origine pas prévu de changer de filière; certaines de ces personnes avaient été directement contactées par une école professionnelle. Ce changement professionnel est fondé sur différents motifs. Il est cependant à noter que les enseignants l'effectuent davantage pour des raisons liées à leur carrière professionnelle tandis que pour les enseignantes, ce choix se fait avant tout pour des raisons d'ordre pragmatique. Le passage à une école professionnelle confronte les enseignant-e-s à de nouveaux défis et la formation en cours d'emploi implique une double charge difficile à gérer. En ce qui concerne leur mandat professionnel, les enseignant-e-s interrogés se voient soit dans un rôle communicatif (transmettre des connaissances) soit en tant que coach, dont la fonction primaire serait d'accompagner les élèves. Cette dernière perception semble aussi être une stratégie utilisée pour compenser le statut plus faible des matières de culture générale aux écoles professionnelles.

Autres projets de ce degré

Ute Zweers et al.

Situation de l'emploi et de la formation des candidat-e-s aux examens de la formation professionnelle supérieure

→ 20:049

Esther Oswald et al.

Le renforcement du concept de soi en éducation physique: développement, réalisation et évaluation d'un stage destiné aux enseignant-e-s

→ 20:050

Thèmes non spécifiques à un degré de formation



Pierre Felder

Histoire de l'école obligatoire bâloise

→ 20:051

Le présent travail de recherche passe en revue l'histoire de l'école obligatoire bâloise sur le plan social et culturel, et prend en compte l'histoire de la ville du XVII^e siècle à nos jours. L'auteur nous plonge dans le quotidien scolaire de l'époque et d'aujourd'hui, illustré par de brèves biographies, des témoignages livrés par des acteurs du monde scolaire, des comparaisons et des tableaux récapitulatifs de l'évolution de l'école obligatoire. Il décrit les tensions entre les réformes et la pratique, la connexion entre l'histoire de l'école et l'évolution de la société, du monde économique et politique, ainsi que le développement de la pédagogie et des conditions d'enseignement. Les origines de l'école obligatoire bâloise remontent au début du XVII^e siècle. À cette époque, Bâle disposait de six classes, dont deux seulement étaient réservées aux filles. Sous l'œil des pasteurs, les maîtres d'école pouvaient enseigner l'éducation religieuse et la lecture jusqu'à une centaine d'enfants. L'école obligatoire bâloise a été créée en 1880, après l'échec d'une proposition de loi

soumise par Wilhelm Klein, le premier directeur du Département de l'instruction publique (suivant l'exemple de Zurich, qui avait mis l'école obligatoire en place 50 ans plus tôt). Les jeunes filles et les femmes sont cependant restées discriminées: les enseignantes ne gagnaient même pas la moitié de ce que percevaient leurs homologues masculins. D'autres événements importants marqueront le développement des écoles: les idées provenant du mouvement des Lumières, la sécularisation progressive du programme scolaire et de la gestion des écoles au XIX^e siècle, la mise en place de l'enseignement obligatoire et la suppression de l'écolage, ainsi que l'arrivée en force du mouvement hygiéniste dans le milieu scolaire. Le XX^e siècle a été marqué, entre autres, par l'Éducation nouvelle, l'essor général de l'éducation à l'après-guerre, ainsi que par la gestion de nouveaux enjeux en relation avec une croissance rapide du nombre d'élèves de langue étrangère, l'intégration d'enfants présentant des besoins éducatifs particuliers et l'harmonisation des systèmes scolaires cantonaux. Pendant 200 ans, l'école obligatoire s'est efforcée de rendre l'éducation accessible à des catégories de population de plus en plus larges.

Autres projets de ce degré

Thomas Ruoss

Montée de la statistique dans la politique de l'éducation entre 1890 et 1930

→ 20:052

Impressum

www.skbf-csre.ch

magazin@skbf-csre.ch

SKBF | CSRE

Entfelderstrasse 61

5000 Aarau
